



PRÉSENTENT

## LES ADIEUX À LA REINE de BENOÎT JACQUOT

**AVEC:** Léa Seydoux, Diane Kruger, Virginie Ledoyen

**SYNOPSIS:** En 1789, à l'aube de la Révolution, Versailles continue de vivre dans l'insouciance et la désinvolture, loin du tumulte qui gronde à Paris. Quand la nouvelle de la prise de la Bastille arrive à la Cour, le château se vide, nobles et serviteurs s'enfuient... Mais Sidonie Laborde, jeune lectrice entièrement dévouée à la Reine, ne veut pas croire les bruits qu'elle entend. Protégée par Marie-Antoinette, rien ne peut lui arriver. Elle ignore que ce sont les trois derniers jours qu'elle vit à ses côtés.

### CE QU'ILS EN DISENT:

« Le coup formel très réussi de ces *Adieux à la reine* est d'observer des événements aussi amples que le subit engloutissement d'un monde à travers un minuscule trou de serrure. (...) Léa Seydoux, belle et vibrante comme jamais, semble tracter la caméra. On ne voit que ce qu'elle voit et d'où elle le voit, on cavale avec elle de galeries en couloirs, et pour elle comme pour nous le macro-enjeu historique s'entrelace à un enjeu plus intime et passionnel : l'amour de cette jeune lectrice pour cette reine déboussolée, ingrate et manipulatrice (Diane Kruger, spectaculaire d'intensité), elle-même éperdument amoureuse d'une sulfureuse courtisane qu'elle entretient (Virginie Ledoyen, savoureuse en intrigante pincée). »  
*Les Inrockuptibles*

« S'inspirant d'un roman de Chantal Thomas, Benoît Jacquot signe un film au charme entêtant comme un parfum qui mêle à la vie quotidienne foisonnante les signaux secrets de l'histoire, annonçant un changement d'époque. On traverse ces quatre jours et nuits d'un même mouvement plein de frous-frous et de murmures, celui d'une robe de femme passant dans une enfilade de pièces, de plus en plus lointaine. Le royaume que peint Benoît Jacquot est celui des femmes, peut-être parce qu'elles seules savent dire adieu, avec la grâce nostalgique de Diane Kruger, avec l'orgueil de Virginie Ledoyen, avec le chagrin d'enfant de Léa Seydoux. »  
*Le Figaro*

« Le 14 juillet s'est souvent réduit à Paris. Qu'en fut-il à Versailles ? Jacquot lève le voile, caméra à l'épaule, à la hussarde. Il traque les convulsions passionnantes d'une ruche à la Marivaux - Jacquot filma jadis *La Fausse Suivante* - de valets et de maîtres tourneboulés. Une vraie réussite, moins glamour et new wave que Sofia Coppola - son *Marie-Antoinette* en 2006 -, mais plus ample et plus subtil. »  
*Le Point*

### CE QU'IL EN DIT:

« C'est le Titanic, cette histoire ! Une espèce de navire considéré comme le plus beau bâtiment du monde qui soudain, en une nuit, commence à prendre l'eau, puis à couler, en déclenchant une panique formidable. »

**FILMOGRAPHIE:** *Les Ailes de la colombe* (1981), *Corps et Biens* (1986), *La Désenchantée* (1990), *La Fille seule* (1995), *L'École de la chair* (1998), *La Fausse Suivante* (2000), *Adolphe* (2002), *Villa Amalia* (2009)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.